

**Zeitschrift:** Revue historique vaudoise  
**Band:** 29 (1921)  
**Heft:** 7

**Artikel:** Note sur une gravure romaine trouvée à Avenches  
**Autor:** Cailler, P.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-23662>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 06.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

tigations susceptibles de retrouver des lieux dits rappelant le *Coclia* ou *Coclium* mystérieux ; jusqu'à ce jour, son enquête n'a pas abouti, mais rien ne prouve que l'inscription recueillie à Saint-Prex se rapporte strictement à ce voisinage ; le cru protégé par le *Liber Pater* vaudois peut très bien avoir existé sur un coteau éloigné de la rive.

Pour terminer, je signale un rapprochement fort curieux, digne d'être étudié, entre l'épithète *Cocliensis* du Bacchus de Saint-Prex et certaines danses de caractère qui font partie du programme des grandes fêtes célébrées par les vigneronns à Vevey à divers intervalles de chaque siècle. Ces fêtes renouvellent les antiques Bacchanales et Dionysiaques en une forme modérée et assagie ; une des figures d'une danse, qui rappelle la farandole de Provence, se nomme la *coquille*. Ne serait-ce pas, remontant de l'effet à la cause, un souvenir du *Pater Cocliensis*, dont le nom topique a été déformé à la longue, dont l'origine exacte s'est évanouie à travers les âges, mais dont la tradition se perpétue ainsi ? »

---

## NOTE SUR UNE GRAVURE ROMAINE TROUVÉE A AVENCHES

---

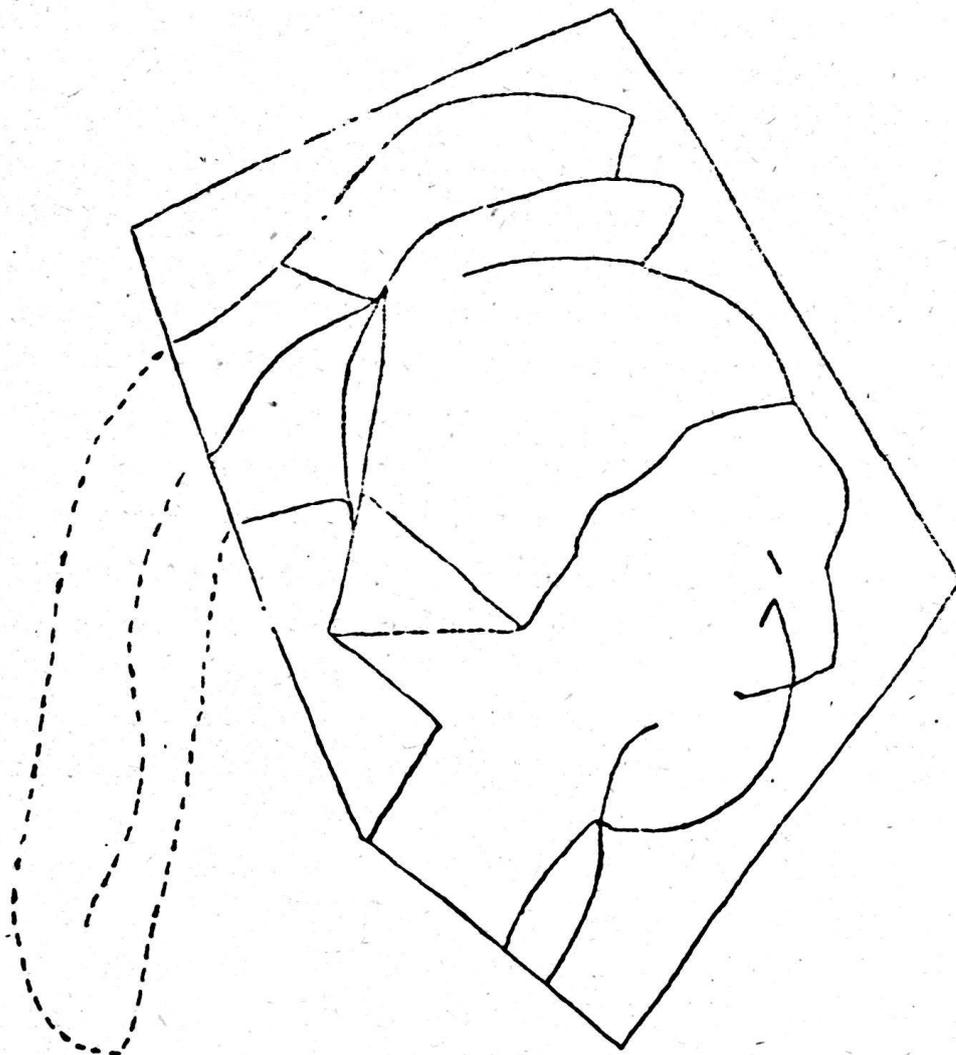
La gravure au trait que nous reproduisons ici est gravée sur un morceau de calcaire blanc. Elle fut découverte<sup>1</sup> à Avenches, près du théâtre, au lieu dit « Au Gros Tertre » et date de l'époque romaine.

Il y a peu de choses à en dire. C'est une tête de guerrier, au masque assez énergique mais vulgaire. Le dessin est retouché à trois ou quatre endroits. Le casque est d'une forme compliquée et devait être terminé par un volumineux

<sup>1</sup> Par M. Jayet, lic. es sc., qui a bien voulu s'en dessaisir en ma faveur.

panache dont une partie seulement est visible sur le calcaire, malencontreusement cassé.

Cette œuvre, sans prétentions artistiques et sans but décoratif, peut être rapprochée des dessins, sur tegulae, que l'on trouve en quelques points de la Suisse.



On a eu tort de délaissier l'étude, souvent intéressante et suggestive, d'ustensiles vulgaires, de tuiles, de poteries indigènes, car c'est par eux seuls que nous pourrons nous faire une idée un peu précise de la vie et de l'âme des humbles, des foules, de la plèbe. Une pareille discipline ne pourra que nous faire mieux connaître la civilisation gallo-romaine.

P. CAILLER.